

Collection

CHANGER L'AIDE, C'EST NOTRE AFFAIRE À TOUS

Série AF AIDE ET FEMMES

Pendant des années, les femmes des villages et des quartiers ont été négligées par les agents de l'aide extérieure. Aujourd'hui, au contraire, les femmes sont devenues des interlocutrices incontournables. Quelles chances et quels problèmes apportent ce changement ? Comment rendre cette évolution utile à tout le monde ?

AF1 Comment les femmes obtiennent-elles de l'aide extérieure ?



Objectif de ce livret : Ce livret permettra aux groupes de femmes de comparer leurs problèmes et leurs chances d'être aidées avec ceux d'autres femmes vivant en ville ou au village. Il les aidera également à préciser leur façon d'entrer en relation avec des organismes d'appui (OA).

Thème 1 : L'aide vient et puis s'en va

Le problème c'est que nous avons eu de l'aide mais que cela a cessé d'un seul coup. Nous cherchons de nouveaux partenaires, nous avons besoin d'aide parce que nous ne gagnons pas d'argent et que notre matériel s'use au fil du temps. L'aide est vraiment nécessaire. Nous n'avons pas d'argent pour satisfaire nos besoins, donc nous ne pouvons pas avoir d'argent pour financer nos activités.
Groupe Set-Setal, Sénégal.

Thème 2 : Pourquoi est-ce difficile pour un groupement de femmes de trouver de l'aide

Les femmes ont longtemps souffert en matière de développement : on a toujours minimisé l'idée des femmes.
Ourèye Seck, Sénégal.

Les femmes ont compris que de se réunir en groupements est aussi un moyen d'émancipation et de prise de décision pour la gestion de leurs biens individuels et collectifs. Quand c'est un bien communautaire, les maris le respectent, alors que si c'est un bien individuel, le mari peut toujours t'embêter.
Aminé Miantoloum, Tchad.

AF2 Comment épauler l'ensemble de leurs initiatives ?



Objectif de ce livret : Comment les agents de l'aide extérieure habitués à tout séparer peuvent-ils réussir à épauler l'ensemble des multiples et divers petits projets des femmes ?

Thème 4 : Relier entre elles les différentes activités d'un groupement

À une ONG qui veut appuyer les femmes, je peux dire qu'il y a quatre priorités : alphabétisation, entreprises, animation et communication. Il faut qu'elle prenne en compte les problèmes comme l'alphabétisation et l'entreprenariat rural. Cela peut être une entreprise telle qu'une unité de transformation et de conservation des produits locaux, des boutiques gérées par les femmes, des projets d'élevage, etc...
Khady Sene, Sénégal.

Thème 3 : Appuyer en même temps les divers domaines et penser aux sous-groupes vulnérables

Les femmes ont du mal à dégager le temps nécessaire pour les activités collectives et si elles y arrivent, il faudra protéger les petites filles à qui il est souvent demandé d'assurer le travail domestique des mères lorsque celles-ci sont occupées par leurs activités, les privant ainsi d'école et d'enfance.
Annick Miské Talbot, France.

AF3 À quelles conditions donner et recevoir de l'aide ?



Objectif de ce livret : Un organisme d'aide ne fait pas n'importe quoi. Il a ses propres idées. Souvent, il a tiré des leçons de son expérience. Presque toujours, il doit respecter les règles que lui impose le bailleur de fonds. Ce livret permet de repérer quelles

sont les principales conditions pour que les femmes obtiennent de l'aide. Il a aussi pour objectif de discuter sur ce qu'elles n'acceptent pas de la part d'une organisation d'appui qui voudrait trop les diriger !

AF4 Comment les femmes gèrent-elles à la fois leur épargne et l'aide ?



Objectif de ce livret : Quand les femmes gèrent elles-mêmes l'aide reçue, elles arrivent à bien combiner leur épargne collective, leurs apports personnels et les compléments venus de l'aide extérieure. La crainte de beaucoup d'entre elles est de voir les hommes et des organisations intermédiaires gérer à leur place.

Thème 1 : Comment commencer, en groupe, à épargner et à agir sans aide

La subvention vient pour compléter ce que les femmes ne peuvent pas faire elles-mêmes. Mais la subvention tue l'autopromotion ! Attention à ne pas donner des subventions pour des activités qui génèrent les revenus mais un crédit pour inciter les femmes à plus de travail. Sur 100 % on peut leur subventionner 10 ou 20 %, ou faire un crédit sans intérêt dont le remboursement va ensuite servir à d'autres femmes sur place.

Noyau APCD, Togo.

Thème 4 : Faut-il que chaque groupement de femmes soit directement en contact avec le bailleur de fonds

Bien qu'il y ait des programmes destinés aux femmes, il y a toujours des intermédiaires, et souvent ils ne facilitent pas la participation des femmes dans le développement de ce programme. Il se pose aujourd'hui le problème de la récupération de cette place par la femme ; il faut que la femme aide la femme.

Rencontre Agada.

AF5 Comment appuyer les femmes efficacement ?



Objectif de ce livret : Présenter des façons de faire, utilisées par différents organismes d'appui, qui ne limitent pas le dynamisme et la responsabilité des femmes.

D'abord, bien savoir sur quoi est basée l'association qu'on veut aider.

Ndeye Top, Sénégal.

Thème 2 : Appuyer les activités déjà en cours

Mon conseil est d'appuyer les femmes à partir des activités qu'elles mènent déjà. Par exemple, quand tu viens voir une association et que tu veux l'appuyer en maraîchage alors qu'elle n'a jamais effectué de maraîchage, c'est un blocage.

Mama Gueye, Sénégal.

AF6 L'expérience d'une responsable d'animation féminine burkinabé



Objectif de ce livret : Permettre de partager l'expérience et la réflexion de Mme Mariam Maïga, animatrice, qui a travaillé depuis 1980 dans plusieurs organisations pour épauler des groupes de femmes dans diverses zones rurales et urbaines du Burkina.

Thème 7 : L'aide rend-elle plus autonomes ou plus dépendants ceux qui la reçoivent ?

C'est intéressant aussi pour celui qui aide de dire, dès le début : « Au bout de trois ans, on s'arrête pour voir si les résultats qui sont là nous permettront de continuer ». Cela responsabilise tout le monde et les gens vont chercher des résultats meilleurs. Autant les avertir et qu'ils sachent qu'un jour il peut y avoir rupture.

Thème 4 : Les contraintes de gestion imposées par les bailleurs de fonds peuvent nous apprendre à bien gérer

L'aide est-elle plutôt contraignante ou plutôt souple ? Pour toute chose, il faut arriver à mettre en place ce qu'on appelle la confiance. Certains bailleurs donnent un peu pour voir comment vous allez réagir. Si vous arrivez à bien travailler et si vous arrivez à justifier chaque franc, prochainement on peut augmenter encore un peu l'aide. Si vous arrivez à travailler ensemble pendant cinq ans en maintenant la même confiance, après, vraiment, il n'y aura pas de problème.

AF7 L'aide extérieure doit-elle s'intéresser davantage aux femmes ?



Objectif de ce livret : Cinq questions sont posées pour savoir s'il est bon de pousser les partenaires qui aident à s'intéresser plus aux femmes. Dans les réponses, qui proviennent d'hommes comme de femmes, on trouvera beaucoup d'arguments allant dans ce sens. Mais n'y a-t-il pas lieu de chercher aussi les inconvénients ?

Thème 1 : Ont-elles davantage besoin d'aide ?

Je pense que les femmes devraient être plus appuyées que les hommes, parce qu'elles sont plus crédibles. Mais la femme et l'homme ne peuvent pas être séparés.

Khady Sène, Sénégal.

AF8 Faut-il des mesures de rattrapage en faveur des femmes ?



Objectif de ce livret : Dans beaucoup de pays, on constate que les femmes sont les principaux acteurs du développement, mais qu'elles ne sont pas appuyées autant qu'il le faudrait. Alors, faut-il mettre en œuvre des mesures de rattrapage, plus spécifiquement en matière de formation ?

Décider à organiser un apport de rattrapage pour les femmes participe du souci d'équité entre hommes et femmes. Un apport ne doit pas se limiter à quelques actions ponctuelles. Il serait plus utile de mettre l'accent sur des actions à effet durable.

Jean Nya Ngatchou, Cameroun.